

DÉFAITES VOS IDÉES TOUTES FAITES SUR LE CHÔMAGE



Chômeur, profiteur !

Le chômeur, c'est un gars en training qui regarde Netflix toute la journée.

Au chômage, on est trop payé : qu'on les vires tous, ça les forcera à bosser.

Ces réflexions, on les a toutes et tous déjà entendues au boulot, en famille ou entre amis. Les chômeuses et chômeurs ne sont plus vus comme des victimes du système économique mais comme des coupables : fainéants, profiteurs, fraudeurs, tout y passe. La solution ? Les virer du chômage pour les forcer à bosser.

Sauf que... tous ces discours ne reposent sur rien ! Ces préjugés sont faux. Et les politiques d'exclusion ne fonctionnent tout simplement pas.

INACTIFS, LES SANS EMPLOI ? **INTOX !**

En réalité, une grande majorité des personnes inscrites au chômage... travaillent.

Explications :

- ⇒ Pour ne plus être comptabilisé comme « chômeur de longue durée », il faut une période de travail de minimum 3 mois ininterrompus.
- ⇒ Une durée de plus en plus difficile à atteindre vu la généralisation de l'intérim et des contrats courts.
- ⇒ Résultat : 7 chômeurs sur 10 dits « de longue durée » ont travaillé depuis leur inscription au FOREM. Mais n'ont pas trouvé d'emploi suffisamment stable pour sortir des statistiques.

TROP PAYÉS, LES SANS EMPLOI ? **INTOX !**

Autre préjugé : les chômeuses et chômeurs seraient trop payés, ce qui les inciterait à ne rien faire. En réalité, à quelques rares exceptions (au début de la durée de chômage), l'immense majorité des sans emploi ont une allocation bien inférieure au seuil de pauvreté.

Situation familiale	Seuil de pauvreté	Allocation moyenne*	Différence allocation/ seuil pauvreté
Personne seule + 1 enfant	1.776 €	1.355 €	- 24 %
Personne seule + 2 enfants	2.186 €	1.355 €	- 38 %
Isolés	1.366 €	1.194 €	- 13 %
Cohabitants	1.366 €	932 €	- 32 %

* Chiffres 2022 ONEM et Statbel.

LIMITER LE CHÔMAGE DANS LE TEMPS, CELA INCITE À RETROUVER DU BOULOT ? **INTOX !**

Limiter le chômage dans le temps, c'est LA grande idée de la droite pour favoriser le retour à l'emploi. Sauf que... en plus d'être socialement dévastatrice, cette mesure est aussi totalement inefficace !

Elle a déjà été expérimentée sur le dos des allocataires d'insertion : 55.000 personnes exclues depuis 2015. Résultats :

- ⇒ 72 % des personnes exclues en 2015 n'ont pas retrouvé d'emploi dans les 2 ans après leur exclusion ;
- ⇒ le taux d'insertion professionnelle des exclus est 2 x plus bas que celui des non exclus ;
- ⇒ 2/3 des exclus étaient des excluEs et 50 % étaient très peu qualifiés.

L'exclusion touche donc principalement les plus fragiles sur le marché de l'emploi et les plus exposés à l'emploi précaire. Et cette exclusion entraîne une perte de revenus et de statut, qui complique la recherche d'emploi et aggrave l'éloignement du marché du travail.

DIMINUER LES ALLOCATIONS, CELA INCITE À RETROUVER DU BOULOT ? **INTOX !**

En 2012, la dégressivité des allocations de chômage a été renforcée : après 14 à 48 mois (selon les cas), elles arrivent à un forfait minimum, proche du revenu d'intégration du CPAS. À l'époque, on nous avait promis que cela allait augmenter le taux d'emploi.

Sauf que ça n'a pas marché ! Le taux de sortie vers l'emploi des personnes dont les allocations diminuent est en moyenne de 30 % contre 40 % pour celles qui ne sont pas touchées par la dégressivité (début de chômage, prolongations pour formation...).

PRÉCARISER LE CHÔMAGE, C'EST AUSSI PRÉCARISER LES SALAIRES ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL !

Cela fait 20 ans qu'on contrôle, qu'on sanctionne et qu'on casse l'assurance chômage... Et ça ne marche pas !

Mais pourquoi la droite et le patronat veulent-ils tant accentuer des mesures inefficaces ?

Tout d'abord, parce qu'en ne parlant que des sans emploi et en les stigmatisant, la droite espère faire oublier une évidence : si l'allocation de chômage, qui est sous le seuil de pauvreté, est trop proche des salaires, le problème ne viendrait-il pas... du niveau des salaires ?

Mais aussi parce que le véritable objectif est de plonger les sans emploi dans la misère et les forcer à accepter le premier job précaire venu, à n'importe quelles conditions. Histoire de provoquer un nivellement par le bas généralisé des salaires et des conditions de travail.

Avec ou sans emploi, on n'a rien à gagner dans la précarisation du chômage. Premièrement, parce qu'on peut toutes et tous se retrouver, du jour au lendemain, privé d'emploi. Ensuite, parce que les politiques d'exclusion ne font que renforcer les inégalités, que ce soit au sein de la population ou entre Régions, ce qui constitue le meilleur terreau pour l'extrême droite. Enfin, parce que virer les chômeurs n'a jamais fait — et ne fera jamais ! — augmenter les salaires. C'est même tout l'inverse : un bon niveau de protection sociale est la meilleure garantie contre la précarisation de nos conditions de travail et de vie.

INVERSONS LA TENDANCE !

Stigmatisation et exclusion, maintenant, ça suffit ! Tournons le dos à la précarité et luttons pour des mesures justes, solidaires, durables et efficaces : de meilleurs salaires, une protection sociale renforcée et la création d'emplois durables et de qualité via la réduction collective du temps de travail, avec maintien du salaire et embauche compensatoire.